

Amende honorable au Sacré-Cœur de Jésus dans le Saint-Sacrement

O doux Sauveur Jésus, qui, dans l'Eucharistie où se cache votre présence, ne cessez de répandre sur les âmes les trésors de votre Cœur et qui, pour ces bienfaits continués, ne recueillez le plus souvent que froideur, indifférence ou criminelle ingratitude ; Père admirable, dont rien ne lasse la patience et ne refroidit la tendresse ; bon Pasteur, qui avez versé votre sang pour vos brebis, de cet humble tabernacle que vous avez choisi pour votre demeure, de cet autel sacré où chaque jour se renouvelle votre immolation, voyez à vos pieds des âmes que vous avez comblées de vos bienfaits. O doux Jésus, pénétrés de reconnaissance pour tant de grâces, de confusion et de regrets pour tant d'ingratitude, nous voudrions en ce moment, et pour nous, toujours infidèles, et pour le monde, toujours criminel, vous faire un acte de solennelle réparation. Écoutez donc, ô vous que nous voudrions aimer et dédommager, écoutez ces accents de notre foi et de notre trop légitime douleur :

Pour nos irrévérences dans le lieu saint, * **pardon et amende honorable !**
Pour les égarements de notre esprit et de notre cœur durant la Sainte Messe, *
Pour notre peu de préparation à nos Communions. *
Pour nos péchés de sensualité et d'orgueil, *
Pour nos si pauvres actions de grâces, *
Pour notre peu de correspondance à vos inépuisables faveurs. *
Pour les mauvais exemples que nous avons donnés, *
Pour les péchés dont nous avons été la cause ou l'occasion, *
Pour notre indigne froideur au pied de vos autels, *
Pour tous les péchés de notre vie passée, *
Pour les blasphèmes des impies contre vous et votre auguste Mère, *
Pour les déplorables mensonges de l'hérésie, *
Pour les coupables déserteurs de votre culte, *
Pour les indignes profanateurs du Dimanche, *
Pour les sacrilèges spoliateurs de vos temples et de vos autels, *
Pour les malheureux instruments de l'enfer dans la propagande du mal, *
Pour les indignes profanateurs de la Sainte Eucharistie, *
Pour les outrages que vous ont faits les cœurs qui auraient dû le plus consoler votre Cœur, *
Pour les barbares, persécuteurs de vos Saints dans le monde entier, *

O divin Cœur incompris, ô tendresse méconnue, nous voudrions, s'il était possible, vous offrir une réparation qui égalât tous les outrages, une action de grâces au niveau des bienfaits. Mais, hélas ! faiblesse et néant, que pouvons-nous, sinon gémir et soupirer à vos pieds ? Vous qui lisez dans nos cœurs, voyez-y nos désirs avec notre impuissance, et accueillez, en compensation de toutes les amertumes qui ont abreuvé votre aimable Cœur, tous les transports de vos anges, toutes les expiations de vos martyrs, tous les gémissements des âmes ferventes, toutes les larmes de vos Saints. Mettez dans nos cœurs, avec le regret de nos fautes, l'humilité et la confiance, l'amour et le dévouement.

Soyez vous-même, ô Cœur sacré de Jésus, notre tout-puissant réparateur auprès de la Trinité sainte, la lumière, la force, l'asile et le rendez-vous de nos cœurs ici-bas, et après les douloureux combats de la terre, notre trésor ineffable et notre éternel bonheur au Ciel. Ainsi soit-il.